

Le Réfectoire
présente

Texte
Fabrice Melquiot

Mise en scène
Adeline Dété

Interprétation
**Margaux Genaix
et Félix Lefebvre**

LES SÉPARABLES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Création musicale
Marc Closier

Création lumière et régie
Tam Peel

Scénographie
Christine Solai

Chargée de production
Isabelle Vialard

Création vidéo
Romain Claris

Administrateur de production
Josselin Tessier

Création
jeune public
à partir de 9 ans

Création graphique
Coline Ellouz et Alexandre Mafait



1. Introduction – Une histoire d’amour à hauteur d’enfance

Romain et Sabah s’aiment. Ils s’aiment d’un amour grand, pur, un peu maladroit, comme savent l’être les élans d’enfance. Mais autour d’eux, les adultes s’agitent, s’inquiètent, imposent leurs peurs. Car Romain n’est pas arabe, et Sabah l’est.

Alors, pour échapper à ce monde qui les sépare, les deux enfants fuient ensemble dans leurs divagations imaginaires, jusque dans la forêt.

Dans cet espace à la fois réel et onirique, ils apprennent à se connaître vraiment, à écouter la nature, à se confronter à la mort, à la peur et au désir.

Les Séparables est un conte d’amour contemporain où la poésie de l’auteur se mêle à la rudesse du réel.

Fabrice Melquiot aborde ici les thèmes de la différence, du racisme, de l’identité et de l’amour naissant, avec une délicatesse rare.

La Compagnie du Réfectoire en propose une mise en scène sensible et visuelle, où le jeu des acteurs dialogue avec la musique, la lumière et la vidéo pour faire naître un univers poétique sans concession à hauteur d’enfance.



©Steve Laurens

2. L'univers de Fabrice Melquiot

Fabrice Melquiot est l'une des voix majeures du théâtre contemporain pour la jeunesse. Poète, dramaturge, romancier, il écrit pour les enfants comme pour les adultes, avec la même exigence de langage et la même foi dans la puissance de l'imaginaire.

Ses textes offrent aux jeunes spectateurs un espace pour ressentir le monde, plus que pour le comprendre.

Ses dialogues sont musicaux, ses mots sensibles, ses silences éloquents.

Dans *Les Séparables*, il s'adresse à l'enfance comme à une force poétique, capable de réparer le réel par l'amour et l'imagination.



©Steve Laurens

3. Synopsis du spectacle

Romain et Sabah se sont rencontrés à l'école. Ils ont neuf ans. Entre eux, c'est d'abord un jeu, puis un secret, puis un amour.

Mais leurs parents s'opposent à cette relation. Trop de différences, trop de peur. Alors, ils fuient, ensemble, dans la forêt.

Dans ce lieu de tous les possibles, ils apprennent à se découvrir autrement.

Ils rencontrent la liberté, la peur, la mort d'un cerf, la beauté du monde.

La vidéo de Romain Claris traduit le regard amoureux de Romain sur Sabah : une vision poétique et vibrante de l'autre. La musique de Marc Closier, la lumière de Tam Peel et la scénographie de Christine Solaï enveloppent les comédiens dans une matière organique où se mêlent rêve et réalité.

4. Intentions de mise en scène – Adeline Dété

Mettre en scène *Les Séparables*, c'est plonger dans la matière vive de l'enfance : celle du premier amour, de la peur et du courage.

J'ai souhaité que la scénographie, imaginée par Christine Solaiï, évoque à la fois la forêt et la cité : deux lieux qui se superposent, se confondent, comme si le rêve et la réalité cohabitaient.

La vidéo de Romain Claris traduit le regard intérieur de Romain sur Sabah, telle qu'il la voit et la magnifie, tel un son souvenir la fait revivre. Le passé et le présent se superposent.

La musique de Marc Closier accompagne cette respiration elle s'appuie sur les musiques de western, de cowboys et d'indiens, pour sen échapper dans un mouvement plus contemporain et singulier. Les lumières de Tam Peel révèlent la fragilité et la grâce de leurs émotions. Une lumière qui souligne avec nuance.

J'ai cherché la simplicité du jeu, la vérité du geste, l'émotion à fleur de peau.

Le texte de Fabrice Melquiot a besoin d'être vécu, d'être traversé. Ce que font les deux jeunes acteurs au plateau.



©Steve Laurens

5. Les grandes thématiques du spectacle

L'amour et la découverte de l'autre

Aimer, c'est apprendre à regarder autrement.

La différence et le racisme

Les enfants découvrent que leurs parents peuvent se tromper, et qu'ils ont le droit de penser autrement.

La désobéissance et la liberté

Leur fuite devient un acte d'émancipation, une manière de rester fidèles à eux-mêmes.

La nature comme miroir intérieur

La forêt devient un lieu initiatique.

Sabah, qui rêve d'être sioux, relie leur aventure à une dimension spirituelle du monde.

La cérémonie d'adieu au cerf mort évoque un rituel amérindien : respect, gratitude, vie et mort unies.



6. Pistes pédagogiques avant et après la représentation

Avant le spectacle :

- Discussion : "Peut-on aimer quelqu'un que nos parents n'aiment pas ?"
- Mur de mots autour de "séparables".

Après le spectacle :

- Carnet de spectateur : "Le moment que je n'oublierai pas..."
- Lecture à voix haute de courts extraits.
- Jeu théâtral : rejouer la rencontre sans paroles puis avec ses propres mots.

Prolongements artistiques :

- Lettre au cerf mort.
- Création d'un rituel inspiré des peuples amérindiens.
- "Mur des différences" : ce qui nous sépare / ce qui nous relie.

7. Les ateliers de lecture à voix haute

La Compagnie du Réfectoire propose des ateliers de lecture à voix haute autour du théâtre contemporain jeunesse.

Menés par les artistes de la compagnie, ils invitent les élèves à découvrir la musicalité du théâtre et la joie de dire les mots d'un auteur en les adressant.

Objectifs :

- Découvrir la langue du théâtre contemporain.
- Lire à voix haute avec justesse et écoute.
- Faire l'expérience du souffle, de la présence et du partage.

Déroulé :

1. Échauffement vocal et respiration.
2. Lecture partagée en binômes.
3. Travail de direction scénique et interprétation



8. Pour aller plus loin

Karin Serres — *Mongol*

Ludo, souvent moqué parce qu'il est « lent », se fait traiter de « mongol ». Il cherche le mot, découvre la Mongolie et décide de se réapproprier l'insulte en s'inventant une identité fière et libre. Une adaptation scénique du roman, sur l'affirmation de soi et la différence. [École des Loisirs](#)

Fabrice Melquiot — *Albatros*

Casper (12 ans) rencontre un Génie qui lui annonce la fin du monde dans trois jours : il doit choisir sept personnes à sauver. Une fable poétique et haletante sur le courage, l'amitié et la responsabilité, écrite pour le jeune public. [Arche Éditeur](#)

Sylvain Levey — *Ouasmok ?*

Pierre et Léa vivent, en une seule journée, une « vie entière » : rencontre, séduction, mariage, bébé... et même rupture. Est-ce un jeu, un rêve, ou la manière enfantine d'explorer l'amour ? Une pièce vive et émouvante, idéale pour aborder les codes et maladresses du premier amour. [editionstheatrales.fr](#)

Sylvain Levey — *Cent culottes et sans papiers*

À l'école, un inventaire sensible d'objets et de slogans met à nu la société de consommation et ses inégalités — des « sans-culottes » aux « sans-papiers ». Texte choral, poétique et politique, pensé pour la scène et le débat citoyen. [editionstheatrales.fr](#)

Philippe Dorin — *Ils se marièrent et eurent beaucoup...*

Le Futur, amoureux exploré, se voit voler un baiser par une fille qui promet de l'envoyer « faire le tour du monde ». Un conte amoureux drôle et délicat, où le langage déplace les frontières du possible. [École des Loisirs](#)

Estelle Savasta — *Traversée*

Nour vit avec Youmna, qui n'est pas sa mère mais l'élève et l'aime. La nuit où on vient chercher Nour pour partir « là où les filles vont à l'école », commence une traversée intime de la peur, de l'exil et du lien maternel. [École des Loisirs](#)

Suzanne Lebeau — *Souliers de sable*

Élise et Léo, terrifiés par le dehors, se décident à franchir la porte. Leur course devient un voyage initiatique où l'on apprivoise le temps, la peur et le monde, dans une langue simple et lumineuse.